

L'utilisation de l'iode 131 dans le contexte du traitement de la maladie de Basedow dans le service de médecine nucléaire du CHU Hassan II de Fès : à propos de 44 cas.

Dr Mohammed OTMANE

Introduction :

La maladie de Basedow constitue une cause fréquente d'hyperthyroïdie, pour laquelle diverses modalités thérapeutiques sont disponibles, notamment les antithyroïdiens, la chirurgie et l'irathérapie à l'iode radioactif.

L'objectif de cette étude est d'évaluer la réponse thérapeutique à l'iode 131 dans le traitement de la maladie de Basedow, à travers une enquête menée sur 44 patients.

Patients et méthodes :

Cette étude a porté sur 44 patients provenant de différentes régions du Maroc, admis au service de médecine nucléaire du CHU Hassan II de Fès pour une irathérapie, entre septembre 2020 et Avril 2023.

Pour chaque patient, les éléments suivants ont fait l'objet d'une évaluation :

- L'âge du patient.
- Le sexe du patient.
- Les traitements antérieurs de la maladie de Basedow, le cas échéant.
- L'analyse du bilan biologique avant le début de l'irathérapie.
- La quantité d'activité administrée exprimée en mCi (millicuries) pendant le traitement.
- L'analyse du bilan biologique effectuée après l'irathérapie.

Résultats :

L'âge moyen des patients était de 45,65 ans (19-73), avec une nette prédominance féminine : 39 femmes (soit : 88.63%) pour 5 hommes (soit : 11.36 %), soit une sex-ratio de 7.8

L'iode 131 (¹³¹I) a été administré aux patients :

- En première intention pour 6 patients, représentant ainsi 13,63 % des cas, dont 5 avaient >65 ans et 2 de ces 5 avaient une cardiopathie.
- En deuxième intention pour 38 patients, soit 86,36 % du groupe étudié. Pour ces patients, le traitement de première intention avait consisté en un traitement par ATS. Ce dernier avait été interrompu en raison d'une récurrence de l'hyperthyroïdie sur le plan clinique et/ou biologique, ou en raison de l'absence de réponse au traitement.
- En 3^{ème} intention (après ATS et chirurgie) : L'iode 131 n'a jamais été envisagé.

Le bilan hormonal thyroïdien effectué avant l'irathérapie a révélé les données suivantes :

- Trente-cinq patients, soit 79,54 %, présentaient un état d'euthyroïdie.
- Deux, équivalant à 4.54% de l'ensemble des cas, étaient en hypothyroïdie.
- Sept patients, soit 15,90 %, étaient en hyperthyroïdie.

Il est à noter que, dans les deux premiers cas, à savoir l'euthyroïdie et l'hypothyroïdie, ces états étaient survenus à la suite d'une thérapie antithyroïdienne (ATS) administrée en prétraitement

Tous les patients ont reçu selon le protocole de notre service une dose fixe de 12 mCi (444 MBq), après avoir interrompu leur traitement antithyroïdien pendant au moins 5 jours (5 à 10 j).

Aucune complication aiguë n'a été observée

Les patients ont été programmés pour un suivi jusqu'à 4.5 mois plus tard, comprenant un bilan biologique avec le dosage de T4 et TSH.

Ce bilan biologique a montré une euthyroïdie chez 4 patients (soit 9.09 %), une hypothyroïdie chez 38 patients (soit 86.36 %) dont deux patients ayant reçu deux cures d'¹³¹I et, et une hyperthyroïdie chez 2 patients (soit 4.54 %).

En somme, un pourcentage de 95,46 % de nos patients traités par l'iode radioactif avait atteint un état d'euthyroïdie ou d'hypothyroïdie, tandis que 4,54 % d'entre eux avaient continué à souffrir d'hyperthyroïdie ou avaient connu une récurrence de cet état.

Conclusions :

A la lumière de ces résultats et compte tenu de la présence significative de patients atteints de la maladie de Basedow, dont un grand nombre est caractérisé par leur âge avancé, des cardiopathies préexistantes ou la présence de multiples comorbidités, ce qui les rend inaptes à subir une intervention chirurgicale, il est indiscutable que l'irathérapie demeure la modalité thérapeutique de choix, voire la seule option viable.

Par ailleurs, cette étude préliminaire est susceptible d'initier une réflexion approfondie sur l'utilisation de l'irathérapie en tant que traitement privilégié en première intention chez les adultes.